

**EL-TARF****Première réunion du conseil de wilaya sous la houlette du nouveau wali**

**C'était une première dans les annales de la wilaya d'El-Tarf, dimanche dernier au niveau de la salle de réunion du siège de la wilaya, que d'inviter l'ensemble des représentants, la presse ainsi que les présidents de commissions de l'APW et les 24 maires, au conseil de wilaya.**

Cette ouverture, initiée par le nouveau wali, augure d'une nouvelle approche, basée sur la transparence et la circulation de l'information tous azimuts, dans la gestion du dossier vital et primordial pour l'amélioration des conditions de vie du citoyen lambda, en l'occurrence celui du développement.

A l'ordre du jour du conseil, quatre points, la présentation par le directeur de la planification et l'aménagement du territoire d'un rapport sur la situation des programmes à l'arrêt et non lancés et ce par secteur, par gestionnaire, et par année. La présentation de la situation relative à l'assainissement de la nomenclature par gestionnaire et par année.

Une communication sur l'état de consommation des crédits de paiement (CP) arrêté au 31 mai 2008, en faisant ressortir les situations en instance au niveau du Trésor et des secteurs. Une communication sur les travaux d'arbitrage du 14 mai 2008 et enfin une communication sur le plan national quinquennal de développement à moyen terme (2009/2013).

Ainsi, il ressort de la synthèse remise à la presse que dans le cadre du programme de développement économique et social, la wilaya a bénéficié d'une enve-

loppe financière globale, durant la période 1999/2008 de l'ordre de 78,803 milliards de dinars.

Aussi, est-il judicieux de préciser que la situation des crédits de paiement de l'année 2007 s'élève à 15 092 297 745,93 DA, répartis entre le PSD et le PCD. Malheureusement, les consommations des CP ont atteint 4 833 996 537,80 DA, soit un taux de 32,02%.

De fait, le reliquat dégagé au titre de l'année s'élève à 10 259 301 208,13 DA. Pour l'année en cours, la dotation en crédits de paiement se situe à 7 713 000 000,00 DA, à cela s'ajoute le reliquat des crédits non consommés au titre de l'année 2007, ramenant ainsi la dotation à 17 972 301 208,13 DA.

Et cerise sur le gâteau, les consommations des CP à fin mai 2008, ont atteint 1 824 386 187,35 DA, soit un taux de consommation de 10,15%. Un taux dérisoire de l'avis même du premier homme de la wilaya.

Il est à noter que sur le programme 1999/2008, 283 opérations n'ont pu être lancées en raison, selon le DPAT, de l'insuffisance de la maturation des projets inscrits, des lenteurs administratives dans le lancement des procédures d'attribution de marchés, de l'insuffisance des instruments d'urbanisme à travers la wilaya, du manque d'assiettes foncières devant recevoir les équipements publics et la nature des terrains (marécageux, inondables, forestiers, agricoles, etc.), et du manque d'outils de réalisation performants, d'où le nombre important de cas d'avis d'appel infructueux.

Par ailleurs, le wali d'El-Tarf a, lors de ses multiples interventions, insisté sur l'instauration d'une nouvelle méthodologie

de travail pour rattraper le temps perdu. Une méthodologie empreinte de concertation et de coordination dans tous les secteurs, entre les chefs de daïras et les directeurs de l'exécutif et entre les maires et les représentants de la tutelle.

Cependant, le premier responsable de la wilaya a sermonné les directeurs pour qu'ils mettent plus d'entrain et de cadence dans l'octroi des projets. Il dira en substance qu'il y a une absence totale de coordination. Les arguments que vous avancez sont irrecevables. Vous êtes censés prendre en charge les problèmes et non pas en poser d'autres. Vous devez accompagner les entreprises locales dans la réalisation des projets. Vous êtes tenus de régler les problèmes à votre niveau. Vous êtes responsables du plan d'équipement de la wilaya.

Concernant la situation de la wilaya, le wali s'est dit outré par son état délabré, et pour preuve il précisera : «Aucun établissement scolaire n'est dans de bonnes conditions, et la saleté est partout, malheureusement, aucun responsable n'a pris l'initiative d'y remédier. Il y a comme une dilution des responsabilités.»

Face à cette hécatombe en matière de développement, le wali a pris la décision de mettre en place un comité permanent, présidé par le DPAT pour suivre l'état des projets achevés et non clôturés et ce en associant tous les secteurs concernés.

«Le prochain rendez-vous du conseil de wilaya sera dans quinze jours, pour faire le point sur l'ensemble des décisions prises», a conclu le wali en rage et complètement stupéfait et abasourdi par l'état déliquescence d'une wilaya jusqu'alors gérée par le mensonge, les intrigues et les coups fourrés.

Daoud Allam

**TIZI-OUZOU****Appel de détresse des habitants d'Iflissen**

**Les habitants du village sinistré d'Iknache, dans la commune d'Iflissen, lancent un nouvel appel de détresse dans l'espoir ultime «d'attirer l'attention des pouvoirs publics au sujet du grave glissement de terrain qui menace d'emporter l'ensemble des habitations».**

De par le passé, en quête d'une oreille sensible à la détresse humaine, les représentants du village avaient déjà «signalé, verbalement et par écrit, le problème à l'ensemble des autorités locales et régionales, au président de l'APN ainsi qu'aux ministres de l'Intérieur et des Travaux publics», mais en vain. En effet, notons qu'à l'appui de

sa requête, le comité du village en question n'a pas oublié «de joindre des photos illustrant l'ampleur du glissement et montrant particulièrement les maisons situées en amont pouvant à tout moment être emportées ou englouties».

Les villageois, dans leurs diverses requêtes et démarches, ont fait, à ces mêmes autorités qui conti-

nent de faire la sourde oreille malgré l'imminence de la catastrophe, «des propositions et sollicité leur aide pour la désignation officielle d'un site plus sécurisé afin de déplacer les habitants et leur permettre ainsi d'abandonner les maisons menacées», peut-on encore lire dans le texte.

Après avoir essuyé deux revers pour une audience devant la porte du wali de Tizi-Ouzou, les représentants du village Iknache ont été reçus par le DUC qui s'est même déplacé sur les lieux le lendemain de l'entrevue pour

leur tenir la promesse solennelle de faire «intervenir ses moyens, engins et machines, pour étudier le sol et les caractéristiques du glissement». Seulement, le temps passe et ne voyant rien venir, le président du comité a repris le chemin du bureau du DUC pour lui rappeler le problème et s'informer des dispositions prises mais il fut déçu par «les promesses non honorées et par les propos pas du tout réconfortants», déplorent encore les rédacteurs du SOS.

Par ailleurs, le non-déplacement du chef de daïra de Tizirt au village, sa déclaration concernant le bureau d'études engagé pour «étudier la nature du sol et suggérer des solutions ainsi que la condition émise par le P/APW pour les aider, à savoir le besoin d'avoir des documents techniques officiels prouvant concrètement le danger du glissement sont également relevés» dans la même déclaration.

Enfin, avant de terminer, il est utile de rappeler que l'ancien site d'Iknache et son cimetière ont déjà fait les frais du phénomène naturel. Le village voisin de Taguersift vit également sous la menace du même glissement qui ne cesse de continuer son redoutable mouvement enclenché depuis des décennies.

Mohamed Ghernaout

**LARBAË-NATH-IRATHEN****Préparation de la deuxième session de l'examen de 6<sup>e</sup>**

Les apprenants des écoles primaires de la commune de Larbaë-Nath-Irathen, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, candidats ajournés à la première session de l'examen de fin de cycle primaire, d'entrée en première année moyenne se préparent pour la 2<sup>e</sup> session de cet examen qui se déroulera le 24 juin 2008.

En effet, au lendemain de l'annonce des résultats de la 1<sup>re</sup> session de cet examen, les élevés «recalés» ont repris le chemin de l'école, le samedi 7 juin 2008 pour suivre des séances de soutien pédagogique pour mieux affronter et augmenter leurs chances de réussite à la deuxième session de cet examen.

Un soutien pédagogique différencié qui ciblera les matières d'arabe, de mathématiques, de français, établi sur la base des résultats obtenus lors de la session précédente. Signalons que ces séances de rattrapage s'étaleront jusqu'au 19 juin 2008.

Par ailleurs, une évaluation de tous les résultats de la première session de cet examen a été faite à travers toutes les écoles primaires de cette commune. un état des lieux qui servira à l'élaboration du projet d'école de chaque institution éducative de cycle primaire de cette localité.

Hamid Meradji

**ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE****Le premier chemin de fer d'Algérie : Alger-Blida**

Photo : Samir Sid

Le premier tronçon de ligne construit en Algérie fut celui d'Alger-Blida. Les travaux de terrassement commencèrent en 1858, avec la main-d'œuvre militaire suivant les consignes de l'empereur Napoléon III.

«Le soleil du 15 août 1862, a écrit Théophile Gautier, se leva au bruit des salves d'artillerie qui annonçaient les solennités du jour. L'Algérie, pour célébrer dignement avec toute la France la fête de l'Empereur, ajoutait au programme des réjouissances ordinaires, l'inauguration de son premier chemin de fer. Cette première ligne de rails qui relie Alger à Blida n'est point longue : cinquante kilomètres mais c'est le commencement d'un réseau qui va bientôt s'étendre de tous côtés...»

Dès 8h40, la locomotive arrive à Blida. Roulements de tambour et vives acclamations de la foule. Plusieurs discours furent lus pour marquer l'événement d'une pierre blanche. Le maréchal Pélissier, duc de Malakoff, gouverneur général d'Algérie, prit la parole, en soldat. Les salves d'artillerie lui coupaient régulièrement la parole. «C'est bien la première fois que le canon m'ennuie», lança-t-il, au bout d'un moment.

Un peu plus tard, un banquet réunit les hautes personnalités, les responsables du chemin de fer, dans un coin des plus pittoresques de la ville : le Bois sacré, jardin d'oliviers pressés autour de la sépulture d'un ancien saint musulman. Aux côtés du maréchal-gouverneur se tenaient les généraux Youcef, Lasserre, Martimprey, le sous-préfet de Chancel, le maire de Blida, Raoul de Montagny, Rostand, vice-président du conseil d'administration des chemins de fer, Mercier Lacombe, directeur général des services civils, les journalistes parisiens Théophile Gautier, Villetard et Habenech.

A Alger, la fête dura toute la nuit. On tira des feux d'artifice sur l'esplanade de Bab-El-Oued. Tous les immeubles publics ou privés étaient décorés de jolis lampions, histoire de marquer l'inauguration de la ligne ferroviaire Alger-Blida, la première du genre en Algérie.

SabrinaL

**MASCARA****Peine capitale pour avoir tué et dissimulé le corps de la victime**

C'est une affaire qui eut lieu au douar Maârif, dans la commune de Tighennif. Les faits remontent au 27 février 2005. Ce jour-là, l'accusé, C. K., attendait celui à qui il devait vendre une vache, aussitôt arrivé, il recevait des coups avec une barre de fer. Le maître des lieux avait apparemment bien préparé son coup. Il s'empara ensuite de l'argent que la victime avait sur elle et jetera son corps au fond d'un puits.

Le 20 mars, un berger passait par là, sentant de fortes odeurs, il alertera les services de la Protection civile et aussitôt après, la Gendarmerie ouvre une enquête. Interpellé, l'accusé niera une première fois, mais finira par avouer.

Ce lundi, en session criminelle, il requit contre lui la peine capitale pour homicide volontaire avec préméditation. Les jurés suivront le procureur général et le condamnent à la peine capitale.

M. Meddeber